

Les journaux lus par les Frères de Montbrison à la fin du 19^e siècle

Jusqu'à la fin du siècle, les frères des écoles chrétiennes sont les instituteurs communaux de Montbrison. Ils ont en charge l'éducation des jeunes garçons de la ville et dirigent l'école Saint-Aubrin située dans le quartier du château. L'école a plusieurs centaines d'élèves et possède un "cours supérieur". De nombreuses activités pratiques telles dessin, géométrie et arpentage, cours d'agriculture et notions de botanique, rudiments de comptabilité, d'architecture, de dessin industriel apparentent cette classe à une "école primaire supérieure".

Parmi la demi-douzaine de religieux qui forment la communauté se trouvent toujours quelques frères qui se passionnent pour les sciences, naturelles ou physiques. Même si les collections d'insectes sont aujourd'hui tombées en poussière, il reste encore de cette époque un "musée" où oiseaux et petits mammifères naturalisés voisinent avec des instruments scientifiques. La botanique est alors la spécialité du frère Victor¹.

Frère Victor, comme tout bon botaniste, constitue un herbier et pour le séchage des plantes récoltées utilise, en guise de buvard, de vieux journaux. Nous avons retrouvé à l'école, près d'un siècle plus tard, tout près de l'herbier volumineux et poussiéreux, les dernières récoltes du frère. Même s'il ne s'agit que d'un modeste sondage, les journaux utilisés ont l'intérêt de nous apprendre, indirectement, quelles étaient, en fait de presse, les lectures de la communauté à la fin du siècle dernier.

Pour 39 journaux utilisés à cet emploi, nous relevons neuf titres différents :

Titre	Nombre d'ex.	Dates extrêmes
<i>JOURNAL DE MONTBRISON</i>	18	16 juillet 1893 - 29 novembre 1896
<i>LE NOUVELLISTE DE LYON</i>	14	23 mars 1887 - 21 janvier 1894
<i>MEMORIAL DE LA LOIRE</i>	1	samedi 11 août 1900
<i>L'UNIVERS</i>	1	23 déc. 1880 (n° 4802)
<i>LE MONDE</i>	1	12 avril 1862
<i>LA LIBRE PAROLE</i>	1	21 mars 1893 (n° 336)
<i>LA CROIX DU DIMANCHE</i>	1	4 décembre 1892 (n° 205)
<i>LE PELERIN</i>	1	19 octobre 1890 (n° 720)
<i>L'ECHO DE FOURVIÈRE</i>	1	1 ^{er} juillet 1899

¹ Romain Pierre Fraux (1849, Oris-en-Rattier, Isère ; + 6 décembre 1902 à Montbrison) en religion frère Onésime-Victor, instituteur à Montbrison de 1882 à 1902, herborisa notamment dans les monts du Forez.

Il semble donc que les Frères lisent habituellement un journal local, le vénérable **Journal de Montbrison** bien pensant et modéré qui s'opposera vivement au **Montbrisonnais**, anticlérical et radical. Ils privilégient, comme journal régional, **Le nouvelliste de Lyon**. Ce quotidien créé en 1879 par des Lyonnais s'occupant d'œuvres, s'affirme très conservateur et nettement monarchiste. C'est un journal populaire qui combat **Le petit Lyonnais**, journal de gauche et **Le Progrès de Lyon**, organe radical. Les Frères semblent le préférer au **Mémorial de la Loire**, autre journal de droite, paraissant à Saint-Etienne et dont on retrouve un seul numéro. Mais peut-être est-ce le hasard ?

Les trois titres nationaux sont intéressants. Malheureusement ils ne sont représentés chacun que par un seul numéro et il nous est bien difficile de savoir s'ils étaient lus régulièrement, occasionnellement ou s'ils se trouvaient là un peu par hasard. **L'Univers** est un vieux journal catholique dirigé par Eugène Veuillot. Ce journal est très à droite, très conservateur et particulièrement virulent envers les catholiques libéraux. Son excès de cléricisme et son soutien au mouvement ultramontain sont en partie responsables de la réaction anticléricale de la fin du siècle. Il est très lu dans les séminaires et par le clergé. A Montbrison nous le retrouvons chez les Frères, ce qui paraît normal.

Le Monde, fondé en 1860, n'a rien à voir avec le titre de la presse d'aujourd'hui. C'est un organe conservateur mais assez falot, sa principale originalité étant de publier, à la une, en latin, les actes pontificaux.

La libre parole est le journal d'Edouard Drumont, auteur de "La France juive". Lancé en avril 1892, son sous-titre annonce la couleur : "La France au Français". C'est un quotidien vivement antigouvernemental et antiparlementaire qui mène des campagnes antisémites et contre les scandales financiers.

Au rang des hebdomadaires se trouve, bien évidemment, **La Croix du dimanche**, qui relaie en province le journal **La Croix**, feuille conservatrice, anti-dreyfusarde et antisémita. **Le Pèlerin**, fondé en 1873 et repris en 1877 par les Assomptionnistes et la *Maison de la Bonne Presse* arrive aussi dans la communauté ainsi qu'une modeste publication diocésaine : **L'écho de Fourvière**.

*

* *

Les Frères, bien que retirés de la vie mondaine et sortant peu de leur école, s'intéressent donc à la vie politique locale, régionale et nationale et lisent habituellement plusieurs journaux. Mais il y a peu de surprise dans leur choix. Tous les journaux sont de droite, sinon modérés, et ce sont ceux que l'on s'attend à trouver en province dans les salons des presbytères et les parloirs de maisons religieuses.

Joseph Barou

Ouvrage consulté : "**Histoire générale de la presse française**", publié sous la direction de Claude Bellanger, Jacques Godechot, Pierre Giral et Fernand Terrou, P.U.F., 1972, tome III (1871-1940).

(*Village de Forez*, n° 57, janvier 1994)

